

LES BASES DE LA PROPAGANDE MARITIME.

Par Fernand LELEUX,

Secrétaire adjoint de la Section Gantoise de la L. M. B.,
Membre fondateur de l'Académie Belge de Marine.

Lorsqu'on étudie de près la presse belge, on ne manque pas d'être surpris du manque presque absolu d'articles sérieux et documentés concernant les questions maritimes. Très rares sont, chez nous, les journaux qui ont une chronique maritime suivie. Presque tous se désintéressent des questions maritimes, et, lorsqu'ils en parlent, à la suite de quelque circonstance spéciale, leurs articles contiennent généralement des erreurs qui révèlent un manque pour ainsi dire complet de connaissances, et surtout de bonne documentation maritime.

De l'examen sérieux et approfondi de notre grande presse quotidienne, il résulte que, malgré certaines manifestations extérieures qui pourraient faire croire le contraire, nous nous trouvons, en Belgique, devant un recul de l'idée maritime. On en trouve la preuve dans le nombre décroissant d'articles traitant de ces questions, et dans le fait de l'absence de commentaires, de la part des milieux intéressés, au sujet de la disparition récente d'un journal anversoïis qui, parmi nos grands journaux, était le seul à donner des informations et des commentaires maritimes sérieux.

En présence de cette déficience, de ce recul, la Ligue Maritime Belge se doit d'examiner la question avec la plus grande attention, car la première idée qui vient à l'esprit lorsqu'on étudie la situation, c'est que la propagande faite par la Ligue est mal faite ou ne porte pas les fruits que l'on serait tenté d'en attendre. Ce jugement, un peu hâtif, est de nature à nous faire du tort, et c'est contre lui qu'il faut réagir. Suivant une expression employée il y a quelques mois par « Le Temps », à propos de la politique étrangère française, la Ligue doit « repenser sa propagande maritime ».

Ce que l'on peut reprocher à l'heure actuelle à notre organisation, c'est de prêcher des convertis, d'agir en ordre dispersé, et de ne pas s'entendre sur les buts à atteindre.

Notre Bulletin mensuel a fait d'incontestables progrès. Nous n'hésitons pas à le dire, mais il souffre la comparaison avec

tout ce qui se fait dans ce domaine à l'étranger. Nos voyages et nos excursions sont suivis avec un enthousiasme croissant. Le nombre des auditeurs à nos conférences, à nos représentations cinématographiques augmente sans cesse et nous devons voir dans cet état de choses un résultat encourageant. Il prouve qu'une partie de notre programme est atteinte, ce que l'on pourrait dénommer le côté spectaculaire, esthétique et divertissant de notre action. On s'intéresse aux gravures maritimes, on fréquente, en masse, les expositions des peintres de la mer; on suit avec attention les progrès, esthétiques, si l'on peut dire, de la construction navale. Mais à côté de cela, nous constatons dans la presse, chez un certain nombre de nos membres, et, chose plus grave, même chez certains membres de nos comités régionaux, un manque complet des notions les plus élémentaires des théories maritimes actuelles. Chez nous, on ne connaît rien des grandes idées maritimes développées par De Rousiers, Candace, De Vos et tant d'autres. Dans ce domaine, tout est à faire.

Certains, peu nombreux d'ailleurs, émus de cet état de choses, ont voulu réagir. Dans les revues spécialisées, dans la presse même, ils ont voulu mettre au point notre position actuelle, en présence de la situation nouvelle créée par l'évolution des théories maritimes, ainsi que par les circonstances politiques. Leur action, en ordre dispersé n'a pas produit ses fruits, et nombreux sont encore, dans nos sections, ceux qui ignorent, par exemple, les données de base de la question de l'Escaut. Il convient donc, si l'on veut pouvoir s'appuyer sur une opinion avertie, lorsque l'on étudie des problèmes aussi graves, que cette opinion soit instruite. Ici aussi, un travail intense est à fournir.

On doit en plus, chez nous, déplorer de mesquines rivalités d'intérêt. La polémique que nous entretenons, entre nous, pour nous convaincre de nos droits respectifs, anémie nos efforts, ce qui a pour résultat un manque de vigueur dans les réactions à opposer à nos adversaires. Ceux-ci font d'ailleurs souvent état de nos divergences de vue pour contrecarrer notre action. Certaines erreurs commises, en Belgique, dans le domaine maritime font l'objet de polémique de presse, dont nos adversaires se réjouissent, et qui aboutissent à renforcer un particularisme local, nuisant à notre propagande d'ensemble.

Tous ces obstacles peuvent cependant être annihilés facilement, grâce à un peu d'organisation. Celle-ci s'impose si l'on veut mettre fin à une situation déplorable, et si l'on veut

mener à bonne fin l'œuvre pour laquelle la Ligue Maritime Belge a été fondée.

La Ligue Maritime Belge est divisée en sections régionales. Celles-ci en vertu de nos statuts, jouissent d'une très large autonomie. C'est peut-être une des causes de notre faiblesse. Nos sections agissent en ordre dispersé, et, par la force des choses, ont tendance à considérer l'ensemble du problème maritime sous l'angle de leurs préoccupations régionales. Il est nécessaire de réformer cet abus. Comment la Ligue pourrait-elle agir ?

Il faut, après les vacances, convoquer une assemblée générale extraordinaire de la Ligue. Cette assemblée nommera une commission de propagande chargée de développer le programme qui suit.

On a constaté, à notre siège central de Bruxelles, un manque de documentation complète au sujet des questions qui nous intéressent. La difficulté d'avoir des dossiers soigneusement tenus à jour empêche souvent les organes dirigeants de la Ligue, en rapports avec les fonctionnaires de l'Administration de la Marine, d'intervenir avec toute l'autorité nécessaire dans les débats.

La Commission centrale de propagande devrait donc charger les sections régionales d'établir, avec le plus grand soin, un rapport complet, extrêmement détaillé des questions qui les intéressent directement. Anvers pourrait fort bien étudier toute la question de l'Escaut; Gand examinerait le problème de Terneuzen, de Bouchaute et de l'écoulement des eaux de la Flandre; Zeebrugge pourrait fournir un rapport intéressant sur la question, si délicate de l'envasement du port; Liège aurait certes des points de vue intéressants à développer au sujet du Canal Albert, du canal Juliana, du bouchon de Lanaye. Ces rapports, à rédiger par nos sections locales, devraient être aussi détaillés que possible, reproduisant toutes les opinions émises; réunissant, si possible, les coupures de presse au sujet du problème spécialement étudié. Comme il s'agit d'établir une documentation de base, dont l'utilité se fait sentir, on pourrait même entendre, sur le problème envisagé, les délégués d'autres sections, qui pourraient également émettre un avis autorisé. Un exemplaire du rapport pourrait être remis à chaque section, afin que celle-ci, en assemblée plénière, émette ses suggestions. L'opinion de chacun étant nettement connue, de nombreux malentendus, causés par une

ignorance du point de vue exact des autres, disparaîtraient. Les causes de discussions interminables pourraient être éliminées par un large exposé, suivi de discussion, entre les intéressés.

Une fois la documentation de base constituée, il s'agirait de la tenir à jour. C'est chose aisée, et, pour cela, nous n'en doutons pas, on peut compter sur le dévouement de chacun. Jusqu'à présent, d'ailleurs, notre propagande a toujours pu compter sur le désintéressement le plus absolu de tous ses membres.

Les sections régionales, disposant de toute la documentation nécessaire pourraient constituer des centres de vigilance. Elles pourraient charger leurs secrétaires de réfuter, dans la presse, en toute connaissance de cause, et avec les arguments nécessaires, les trop fréquentes erreurs que l'on y retrouve.

Un travail de ce genre entraîne des frais, qui peuvent être considérables. Ici, une fois de plus, on peut faire appel aux comités locaux. Ceux-ci disposent d'ailleurs déjà des bases de documentation, et les recherches à faire dans les bibliothèques, les revues, etc. pourraient être légèrement dédommagées. C'est une question d'organisation intérieure qu'il est inutile de discuter ici.

Ainsi outillée, et disposant de bases solides, la Commission de propagande, après une étude attentive des dossiers devrait dresser un plan d'activité générale. On définirait les objectifs à atteindre et étudierait les moyens de les réaliser. Cela permettrait à la Ligue de prendre une position nette dans les diverses questions qui l'intéressent, chose qu'elle n'a pu faire que difficilement jusqu'à présent, par suite du manque d'entente entre les sections. Une large action, simultanée, dans la presse du pays, action appuyée par des conférences, préciserait la position adoptée par la Ligue, dans tel ou tel problème. Chaque section serait armée pour la polémique de presse, et il est permis de croire qu'une large action porterait ses fruits. On pourra cependant objecter qu'il faut d'abord avoir des rédacteurs maritimes, dans les divers journaux. Il n'en est rien. Tout d'abord, on trouve au sein de la Ligue, nous en avons des exemples, des membres disposés à mener cette action, sans la moindre rémunération de la part des journaux. D'ailleurs, il est permis de croire qu'une fois l'opinion mise en éveil, les rédacteurs en chef des journaux désireront s'attacher des correspondants maritimes. Nous en avons eu la preuve

dans une de nos grandes villes. Même hostiles à l'idée maritime, les journaux ne refuseront jamais les articles bien faits, sérieusement documentés, qui répondraient aux désirs des lecteurs.

Périodiquement, la Ligue pourrait alors demander l'avis des sections au sujet des modifications à apporter au plan d'ensemble, de manière à ne pas s'attarder à des formules périmées, si jamais on venait à être dépassé par les événements.

Nous ne demandons nullement que ce plan soit adopté d'emblée. Comme tout plan, il est sujet à critiques. Nous en connaissons déjà. Il peut cependant, en l'absence de toute autre donnée, constituer la base d'un programme, soumis en vue d'une action future, aux délibérations de l'Assemblée Générale de la Ligue Maritime.
